

## Rêve.

Dans le monde Da l'Envers les choses n'étaient pas du tout rangées comme elles auraient dû l'être. Les poissons clowns pleuraient, les crabes marchaient de face, les couteaux servaient de fourchettes aux carpes bavardes, les huîtres n'avaient plus envie de bailler, les gardons n'étaient pas clairs, les poissons ballons à plat, les anguilles avaient investi le dessus de leur roche, les maquereaux étaient en liberté, les sardines fâchées s'étaient toutes séparées, les poissons pilotes ne guidaient plus les autres et les requins marteaux, qui avaient conquis les flots, essayaient de noyer un terrible complot qui visait, disaient-thons, à faire perdre la raison à tous les poissons.

Un jour ou plutôt une nuit, on ne savait plus bien où étaient les limites, un petit poisson clown vint pleurer chez un poisson pilote car il avait entendu dire que, jadis, c'était lui qui menait la barque des peuples marins. Le poisson pilote le regarda arriver d'un œil vitreux : il ne voyait pas bien en quoi le problème du petit poisson clown le concernait et il n'était même pas sûr de vouloir l'aider. Dans le monde Da l'Envers, les animaux se sentaient tellement *soles* et épuisés qu'ils ne savaient plus comment s'entraider !

Le petit poisson clown avait déjà entendu parler du monde Da l'Endroit et derrière ses pleurs, il y avait l'espoir qui se cachait. Mais, il était risqué d'espérer le retour du passé parce que Da l'Endroit cachait Da l'Envers ! Ne valait-il mieux pas inventer un autre ordre qui ne voile plus aucun bord et réunisse ce que chacun a de meilleur ? Dans le monde Da l'Envers, il y avait un absolu qui disait : « *ça ne marche pas = continue !* » et, l'on pouvait entendre aussi : « *ça fonctionne = arrête !* ». L'on se mettait dans des états pas possible, jusqu'à se malmener à la pique d'oursins, pour que ce qui ne fonctionne pas, fonctionne comme on l'avait décidé, alors que ça ne fonctionnait toujours pas. Et l'on se demandait aussi pourquoi quand un changement appliqué venait à bien fonctionner, quand on repartait à faire comme avant qu'on ait changé quoi que ce soit qui avait pourtant si bien marché, tout se remettait exactement comme avant à mal fonctionner ! Et l'on se mettait alors dans des états pas possible, jusqu'à se malmener à la pique d'oursins, pour que ce qui ne fonctionne pas, fonctionne comme on l'avait décidé, alors que ça ne fonctionnait toujours pas ! Dans le monde Da l'Envers, les poissons ne s'aimaient pas beaucoup pour accepter de se traiter eux-mêmes comme ça ; sur leur gouvernail, ils avaient égaré le « stop » et ils se reprochaient mutuellement que ça dégénère comme ça ! Alors, forcément, dans ce monde marin là, on devenait son propre complotiste et l'entraide n'était pas la vague sur laquelle on surfait !

Dans ce rêve auquel on s'accrochait ou plutôt ce cauchemar qu'on contribuait à alimenter -on ne savait plus bien où étaient les limites, comme je vous disais- un petit poisson clown était venu donner ses pleurs à un poisson pilote. Il était trop petit pour changer ou pas quoi que ce soit à tout ça mais il ne pouvait plus rester seul dans cet état-là. Les petits ont toujours le pouvoir des limites mais encore faut-il que les grands poissons arrivent à les détecter avant qu'elles ne soient dépassées ! Et, ici avec leur radar en rade, que de peine de petits poissons perdue ! Alors, petit poisson clown n'eut d'autre choix que de sortir de ses limites lui aussi, à force de n'être pas capté. S'il avait pu, il aurait tout cassé autour de lui mais il était dépourvu de colère : quand les poissons clowns ne rient pas, ils pleurent et lui se mit à pleurer tellement fort que ses grosses larmes qui roulaient et splaschaient se mirent à former tout autour une énorme tempête sous-marine.

Devant cette nature qui se disloquait à son tour, le poisson pilote en face retrouva fissa

son instinct à lui et, prenant ainsi par l'aïeron le clown en sursis, le guida pour sortir du tourbillon. Ses compatriotes pilotes s'attroupèrent derrière eux deux et ouvrirent le chemin aux autres : les carpes, devant le spectacle, devinrent muettes et avec les gardons, frais pour la course, elles s'attroupèrent derrière les couteaux qui ciselaient la colère des eaux, les sardines réconciliées avaient resserré leur rang pour pouvoir mieux avancer en banc, les crabes se mirent à marcher de côté opposé à la tempête, les poissons ballons à faire de grands bons, les huîtres retrouvèrent le souffle de bailler pour se projeter avec les anguilles, sous roches ! « *Les poissons ont retrouvé la raison* », clamaient-thons, « *tous veulent vivre* » ! Seuls les maquereaux qui trafiquaient du pas beau, trop planqués dans le noir des eaux, furent emportés plus profondément encore, dans les abîmes de la tempête.

Une fois que celle-ci fut derrière - et la nageoire du pilote dans celle du clown y était certainement pour quelque chose - les requins marteaux décidèrent finalement, humbles, qu'ils n'avaient pas conquis les flots car la mer avait bien failli les emporter avec tout leur maigre pouvoir et que c'était bien grâce à l'ensemble de la poissonnerie que ces marteaux là étaient encore en vie !

Et puis, tout les regards se tournèrent vers le petit poisson clown.

« *C'est de sa faute à lui !* » dit un marteau, et, pour la première fois depuis bien longtemps, tout le monde était d'accord avec lui. L'aïeron du pilote était encore emmêlé dans la nageoire du petit poisson clown qui enfouissait tout son petit corps sous le pilote maintenant. Il y avait du réconfort. Il n'était plus seul. Il y avait un lien et le pilote le ressentait. « *Non !* » répondit le poisson pilote, le petit clown lové dans les bras, « *je ne peux pas laisser dire ça. Il est un enfant, s'il a été un témoin et qu'il a réagit comme il le pouvait, il ne peut pas être responsable de tout ce qui, dans notre monde marin, n'allait pas. Dans cette tempête, n'avons nous pas retrouvé les plaisirs liés à notre nature de poissons ? N'avons nous pas retrouvé ce pourquoi nous étions faits ? Vivre et s'entraider !* ». Le poisson pilote retrouvait sens à guider et il enveloppa petit poisson clown davantage encore : « *Oui, nous sommes nus ici, avec seulement nos écailles qui finissent juste de trembler, mais nous sommes ensemble et il n'y a plus d'obstacle. Face à nous maintenant, est une mer tranquille, une page nouvelle à écrire, un monde bleu à construire. Pour lui, nous sommes nus et forts ensemble des leçons du passé : alors, quelle est cette première brasse, dans ce nouveau monde, que l'on a envie de faire* » ? Tout les poissons laissèrent tomber leur animosité et désir de vengeance. Ça faisait un bien fou de se raccrocher en dedans de soi à ce qui met en paix et rend heureux et d'avoir le champs libre de se consacrer à son bonheur d'aujourd'hui !

Des « *oui !* » et des « *hourra !* » retentirent dans les eaux tandis que petit poisson clown se risquait à regarder le cirque qui prenait forme de sa nouvelle communauté. Et alors il rit, de tout son bel éclat...

Mme Darrière Cécile,  
Histoire publiée le 25/12/22 à 16h00.